

# **LES ENFANTS DE LA LIBERTÉ**

**PIÈCE EN SIX ACTES**

**Jacques Suissa**

Jacques Suissa

Les Enfants de la  
liberté

*Pièce en six actes*

© Jacques Suissa, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1947-8

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## ACTE 1

### AVRIL 1789

*Le rideau se lève.*

*Nous découvrons le décor du salon d'un château.*

*D'un côté, un canapé sobre, de l'autre, une armoire basse.*

*À gauche, un miroir.*

*À droite, la porte du salon qui donne sur un couloir.*

*Au fond, la porte d'entrée du château, puis un petit hall qui débouche sur le salon, en perspective, où se trouve à droite un escalier qui mène au premier étage.*

*Soudain, la porte d'entrée du château s'ouvre.*

*Un jeune homme, **VICTOR DASSIN**, à peine trente ans, s'avance, traverse le hall d'entrée, arrive dans le salon.*

*Il regarde à droite, à gauche, droit devant lui.*

**VICTOR**, *en se parlant à lui-même*

Rien n'a changé ici... *(Fait quelques pas dans le salon, contemple un tableau qui représente le portrait de Sophie de Saint-Éloi, face au miroir.)* Elle est belle, elle sera ma femme ! Je sais, c'est orgueilleux de ma part... Mais on est faits l'un pour l'autre. Rien ni personne ne pourra empêcher qu'elle devienne mon épouse... Même si elle est la fille de Monsieur, chevalier de Saint-Éloi... Ça ne fait aucun doute, mon amour est infini, mes sentiments sont puissants. Encore plus depuis que je suis devenu avocat au barreau de Paris. Je l'aime, elle m'aime, nous nous aimons... Tout le monde en France attend l'ouverture des états généraux que convoque le roi. Le royaume en appelle à ses membres pour se sauver de la banqueroute !

*À ce moment, la porte du couloir s'ouvre.*

*C'est **MARINE DASSIN**, dans la cinquantaine, taille moyenne, visage fin.*

*Elle lève la tête.*

**VICTOR**

Maman. (*Prend sa mère dans ses bras*) Personne ne peut gâcher le plaisir des retrouvailles d'une mère et de son fils. Chez tes maîtres ...

**MARINE**

Et je suis leur...

**VICTOR**, *claquant*

Domestique !

**MARINE**

Il faut bien vivre !

**VICTOR**, *qui tend son bras*

Mon bras est là pour te protéger.

**MARINE**

Tu es un bon fils.

**VICTOR**

Et toi, tu es une bonne mère.

**MARINE**

Victor, tu m'as tellement manqué après toutes ces années... Pas un seul jour, je n'ai cessé de penser à toi.

**VICTOR**

Ne t'inquiète pas, maman...

*Il se dresse devant sa mère.*

**MARINE**

Il se dit que Paris est comme un ogre.

**VICTOR**

C'est une grande ville, immense, puissante, qui avale tout sur son passage...  
(*Lourd silence.*) Qu'est-ce qu'il y a, maman ?

**MARINE**

C'est difficile en ce moment... On se nourrit si peu, la vie est chère et le travail manque parfois. S'il n'y avait que cela...

**VICTOR**

On t'a manqué de respect, maman ?

**MARINE**

Non ! Mais il est fini le temps où Monsieur pouvait offrir un luxe à ma pauvre vie... Et ton retour ici, parmi nous, en ce moment...

**VICTOR**

A présent, je suis avocat au barreau de Paris. Mais j'ai voulu te rendre visite pour quelques jours...

**MARINE**

Tu repars donc ?

**VICTOR**

Pourquoi veux-tu que je reparte quand j'arrive à peine ?

*Il tourne autour de sa mère.*

*À ce moment, sur le seuil de la porte du salon se tient **SOPHIE DE SAINT-ÉLOI**, brune, grande, mince, visage juvénile, vingt-cinq ans au moins.*

*Suivie de **PHILIPPE DE SAINT-ÉLOI**, imposant, environ soixante ans, les cheveux cachés par une lourde perruque.*

**SOPHIE**

Je n'y crois pas... mais c'est Victor !

**VICTOR**

Oui, mademoiselle.

**PHILIPPE**

Le petit Victor est devenu avocat, Sophie !

**VICTOR**, *en faisant une petite révérence*

Pour défendre les innocents, mademoiselle...

**SOPHIE**

Et les criminels, naturellement ?

**PHILIPPE**

Ils n'ont pas besoin d'avocats, les criminels. La pendaison, la galère sont des peines qui conviennent parfaitement aux vauriens...

**VICTOR**

Mais les criminels ne sont pas forcément des criminels, ils peuvent être innocents...

**PHILIPPE**

Fadaises ! Tout le monde est criminel quand il passe par les mains de la justice du roi.

**SOPHIE**

Ce n'est pas monsieur de Voltaire qui dira le contraire.

**VICTOR**

Mademoiselle lit les philosophes...

**SOPHIE**

C'est à la mode à la cour, et donc...

**PHILIPPE**



À force de trop de philosophie, on tue le pouvoir...

**VICTOR**

La réalité est encore plus cruelle que la philosophie.

**PHILIPPE**

Elle doit inspirer le pouvoir...

**VICTOR**

À condition que le pouvoir n'étouffe pas la réalité...

*La fille s'interpose entre le père et Victor.*

**SOPHIE**

Reste la liberté, dans ce cas...

**PHILIPPE**

Liberté ! Liberté ! Mes enfants, il n'y a point de salut sans la force du bon droit...

**VICTOR**

Et votre bon droit est votre pouvoir...

**PHILIPPE**

Vous me révulsez, mon cher petit Victor... Je vous laisse, je suis épuisé.

*Il monte l'escalier qui mène au premier étage du château.*

*Sous le regard de Sophie et Victor, puis de Marine qui s'éclipse.*

*Dès que le père a disparu...*

**SOPHIE**

Victor, comment est-ce, Paris ?

**VICTOR**

Une grande et belle ville, immense... Les avenues de Paris sont immenses comme les grands chemins qui parcourent la campagne, comme deux fois la grande place de la ville...

**SOPHIE**

Les femmes ont des toilettes d'un grand prestige.

**VICTOR**

Il va sans dire que les femmes sont toutes à la mode de la cour. *(Sophie sourit.)*  
Qu'il est aisé de se rendre compte que vous êtes heureuse !

**SOPHIE**

Heureuse, mais Victor, je rêve de quitter ce lieu au plus vite. Parce que vous avez réussi ce que j'ai raté. J'aurais dû me rendre à Paris quand vous êtes parti, il y a cinq ans. Ma place n'est plus à Saint-Éloi.

**VICTOR**

Qu'auriez-vous fait à Paris ?